

modestement en arrière, derrière le rang des opérateurs, les invita à s'avancer : " Je veux vous voir, leur a-t-il dit, et vous voir au premier rang." Il les a remerciées de leur dévouement et de leur abnégation. Puis il a remis la croix de la Légion d'honneur à la supérieure, sœur Joséphine, qui est âgée de plus de quatre-vingts ans et qui compte soixante-deux ans de service dans les hôpitaux, dont quarante-deux comme supérieure.

" Je suis heureux, lui a-t-il dit, de récompenser toute votre longue vie employée si généreusement au service des malades."

Après avoir attaché la croix sur la robe de la sœur, le président a ajouté : " Je donne toujours l'accolade aux chevaliers. Permettez-moi donc de vous embrasser." Mais remarquant avec toute l'assistance que la vieille supérieure avait dissimulé la croix sous sa guimpe, il a repris : " Mais ne la cachez pas, il faut la montrer. Vous avez bien mérité la croix des braves." Et se tournant vers les officiers, il leur a demandé : " N'est-ce pas, messieurs, que vous êtes de mon avis." Ensuite il a offert le bras à la sœur Joséphine et il a voulu qu'elle l'accompagnât jusqu'à la porte de l'hospice, où la population de Périgueux l'a saluée d'acclamations enthousiastes.

A Nevers, à Moulins et à Brest, des religieuses avaient déjà reçu des médailles d'honneur pour leur dévouement.

(*Le Rosier de MARIE.*)

**Le monument de Windthorst.**—L'Allemagne catholique vient d'inaugurer au milieu de fêtes solennelles le monument élevé à la mémoire du grand orateur Windthorst dans la petite ville hanovrienne de Mepoen. Vingt mille étrangers sont venus honorer la mémoire du grand *leader* catholique.

Sur le piédestal, Windthorst debout, redingote boutonnée, le bras droit appuyé sur le devant d'une tribune, le bras gauche levé, la figure souriante, le regard fixe, semble parler.

Le statuaire paraît avoir choisi un de ces moments pleins d'émotion où l'orateur catholique répondait au prince Bismarck, avec sa fine ironie et sa puissante dialectique.

**Cadeau royal.**—On nous apprend que la reine Victoria, en reconnaissance des services rendus par Mgr O'Brien, archevêque d'Halifax, et de son clergé, pour les obsèques de sir John Thompson, notre ancien premier ministre, vient de lui adresser un cadeau royal, qui consiste en une chape manufacturée spécialement à Dublin. Les agrafes sont couvertes de pierres précieuses et la broderie est du style celtique le plus pur.